

## MOBILISATION

# Puisqu'il faut hausser le ton...

### Dans les chiffres.

Il y a les études statistiques internationales, avec la sécheresse de leurs chiffres, de leurs graphiques et de leurs tableaux. Celles de l'OCDE par exemple, qui n'est pourtant pas un repaire de syndicalistes énervés. Elles nous montrent que le système éducatif français n'arrive pas à réduire les inégalités scolaires. Il y a « Regards sur l'éducation » étude comparative de différents indicateurs qui, courbes à l'appui, indique la faiblesse des rémunérations des enseignants français et le manque d'investissements des pouvoirs publics dans nos écoles. Toutes celles qui insistent sur l'importance de la scolarisation précoce dans la réussite des élèves, la nécessité de dépister très tôt les difficultés des enfants pour mettre en place les remédiations les plus efficaces, ou encore l'importance d'une formation professionnelle de haut niveau pour tous les enseignants. Toutes se rejoignent pour dire combien, en creux, notre gouvernement développe une politique éducative à courte vue. Sans autre ambition que celle de faire des économies dans un domaine où des investissements massifs sont pourtant indispensables.

### Dans nos écoles.

Et puis, derrière les chiffres, il y a le quotidien de la classe. Le collègue toujours pas remplacé, l'EVS parti(e), faute d'avoir vu son contrat renouvelé, le stage de formation, dont on aurait pourtant bien besoin pour se mettre à jour sur les TICE, qui ne sera pas organisé. Il y a l'inspectrice qui envoie un dix-huitième mail depuis lundi pour réclamer ceci ou refuser cela. L'inquiétude de la fermeture de classe qui se profile ou l'ouverture dont on aurait tellement besoin. Un inventaire à la Prévert de toutes ces petites choses qui, mises bout à bout, rendent notre travail plus difficile et de moins en moins épanouissant.

### Dans la rue.

Nous étions nombreux à le dire, le 19 janvier dernier, sur le parvis de l'inspection académique. Nous l'avons manifesté le 22, dans les rues de Paris. Et, puisqu'il le faut, nous serons en grève le 10 février prochain. En Seine-et-Marne, comme partout en France, nous voulons une autre politique éducative, nous voulons les moyens de bien faire notre travail, pour que tous nos élèves réussissent. Il faudra bien qu'on nous entende!

Francis Barbe



## GREVE ET MANIFESTATION

Jeudi 10 février 2011